

NOTE

SUR

LES PLUS ANCIENNES LANGUES I LA FRANCE

Lue au Congrès scientifique de France,
pendant la session de 1862, à Saint-Etienne,

Par FÉLIX MICHALOWSKI,

Membre du Congrès et Vice-Président de la Section des Lettres.

Je crois avoir toujours pensé en polonais, et comme depuis longtemps je suis forcé de m'exprimer en français, j'ai fait de la philologie comparée malgré moi. J'éprouvais une commotion... philologique, en reconnaissant dans le discours français un mot polonais, déguisé, ravagé, fruste, mais qu'en dépit de tout je me Gguraïs entendre presque aussi bien que tel docte et académique volume qui me l'expliquait pertinemment.

« Le RAISIN vient à coup sûr de *racemus* puisqu'on trouve *racenius* dans le bas-latin. » Le raisin est en slave GROZD, GKOJDIE, ROZDIE, ROZÉNEK, ROZINA, KOZMINKA, etc., et le verbe GROZDIT ou GROUZLIT signifie *gruer*, c'est-à-dire, réduire en grains arrondis, *en groseilles*, en *{g}raisins*. REASAIID en irlandais, GEREZD en madjar, semblent confirmer cette origine.

« La GOUTTE vient de *Gicht* allemand. » Je puis en douter GOÛTA signifie en slave, bosse, nœud ; GOCTO, GOUTAV, couvert d'excroissances ; GOUTOLITI dérober (parce que l'objet caché sous les vêtements fait bosse). Comment repousser une étymologie, où la goutte devient ce qu'elle est en effet : un